

LE FIGARO -
28.29 janvier 2006

Bernard-Henri Lévy s'immisce dans le débat politique américain

ÉTATS-UNIS
HL soulève des tonnerres d'applaudissements en vilipendant George W. Bush dans sa tournée de promotion de son dernier livre.

De notre correspondant
à New York

POURQUOI les forces démocratiques de ce pays ne s'imissent-elles pas pour demander la destitution de George W. Bush ? La grande salle de la bibliothèque municipale a quasiment réagi comme dans un meeting politique jeudi soir à New York.

Six cents personnes l'avaient prise d'assaut (on avait dû en refuser moitié plus) pour assister au show de deux stars : Bernard-Henri Lévy, interrogé par Tina Brown, l'ancienne rédactrice en chef de *Vanity Fair* et du *New Yorker*, sur le livre que le philosophe français vient de publier aux États-Unis, deux mois avant la France (1) : *American Vertigo*.

BHL savait à qui il s'adressait sans avoir besoin de demander s'il

mensonges de Bush sur les motifs de la guerre en Irak ». Le « vertige » du titre qu'il a choisi fait allusion à celui d'une nation en pleine quête identitaire, mais dont les fondements démocratiques restent solides.

Sur les traces de Tocqueville

Au fil des 25 000 km qu'il a parcourus pendant près d'un an sur les traces d'Alexis de Tocqueville (pour une série d'articles dans la revue *The Atlantic Monthly*), BHL a pu vérifier que, cent soixante-dix ans après, la religiosité et le vieux fonds puritain des Américains qui avaient frappé l'auteur de *De la Démocratie en Amérique* étaient « toujours vivaces ».

Répondant à une question de Tina Brown sur les chances présidentielles de Hillary Clinton en 2008, il a repris l'une des remarques caustiques de son ouvrage : « Les électeurs ne l'emverront pas dans le Bureau ovale qui a servi de décor aux frasques sexuelles de son mari. »

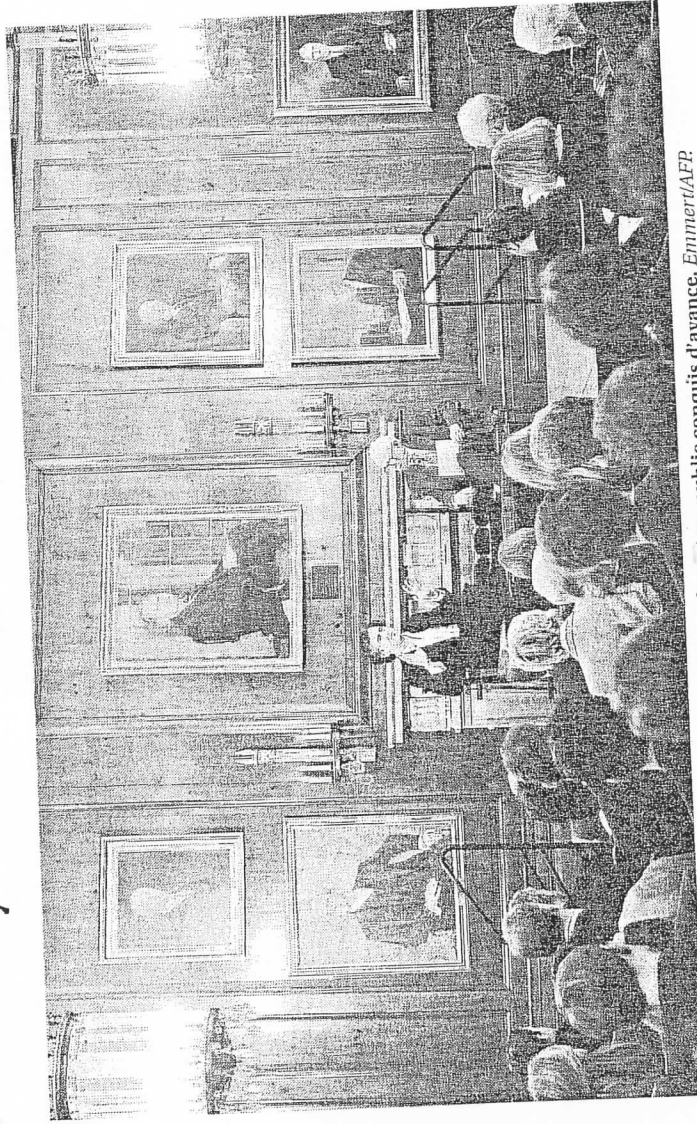
Le livre est diversement reçu par les premières critiques américaines, mais, dans ses interventions à Washington et à New York,

où il a fait le plein avant de pour suivre sa tournée dans une dizaine de grandes villes, BHL a déjà atteint le but qu'il a avoué au *New York Magazine* : « participer au débat idéologique et intellectuel américain. Mardi, il avait affronté avec brio le représentant des néo-conservateurs, William Kristol, devant 400 personnes à l'université John Hopkins de Washington.

Quels que soient le succès de son livre en librairie (l'éditeur reste discret sur le tirage) ou son impact sur le débat américain, les séances de signature et les plateaux de télévision valent déjà l'auteur une notoriété d'intellectuel français compréhensible hors du ghetto universitaire et surtout « anti-américain ». Premi auteur français à sortir un livre aux États-Unis avant la France, il dit : « J'espère contribuer à dissiper l'épais brouillard de clichés et d'incompréhension entre les deux rives de l'Atlantique. »

JEAN-LOUIS TURU

(1) *The American Vertigo*, édité par Random House, paraîtra sous le même titre chez Grasset le 8 mars.



Bernard-Henri Lévy expose sa vision de l'Amérique devant un public conquis d'avance. Emmert/AFR.

L'écrivain s'étonne qu'un pays qui a destitué un président (Nixon) et entamé une procédure d'impeachment contre un autre (Clinton) ne sanctionne pas « les

mier rang duquel son épouse Arielle Dombasle et la grande dame du cinéma américain, Lauren Bacall, qui se déclare « fière d'être anti-Bush ».

peachment contre un autre (Clinton) ne sanctionne pas « les

**DIMANCHE
29 JANVIER**

LE GRAND JURY RTL LE FIGARO L'ES